Document generated on 04/24/2024 5:53 a.m.

Meta
Journal des traducteurs
Translators' Journal

META

PAGNOULLE, Christine (dir.) (1992) : *Les gens du passage*, Liège Language and Literature, Université de Liège, 145 p.

Jacques Colson

Volume 38, Number 4, décembre 1993

Le *Je* du traducteur
The *I* of the Translator

URI: https://id.erudit.org/iderudit/002354ar
DOI: https://doi.org/10.7202/002354ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

Explore this journal

Cite this review

Colson, J. (1993). Review of [PAGNOULLE, Christine (dir.) (1992) : *Les gens du passage*, Liège Language and Literature, Université de Liège, 145 p.] *Meta*, *38*(4), 726–727. https://doi.org/10.7202/002354ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

■ PAGNOULLE, Christine (dir.) (1992) : *Les gens du passage*, Liège Language and Literature, Université de Liège, 145 p.

Des textes qu'elle a rassemblés sous ce titre, Christine Pagnoulle écrit : «Il y est question d'hommes et de leurs pratiques plutôt que de théories ou d'outils.»

Ces hommes et ces outils étant indissociables des institutions qui leur servent de cadre, il semblait tout indiqué, pour aborder le premier des cinq thèmes du colloque, de proposer une réflexion sur le multilinguisme dans la Communauté européenne, sur les institutions et sur le rôle qu'y joue la traduction.

Mais en dehors de ce cadre institutionnel, la traduction constitue un marché avec ses lois propres, deuxième thème, abordé du point de vue du traducteur indépendant, généraliste ou spécialiste (préoccupé de rentabilité et de qualité), autant que du traducteur littéraire (aux préoccupations fort semblables).

Que le traducteur soit rattaché à une institution ou qu'il offre ses services aux clients de son choix, il est soumis aux mêmes impératifs de productivité. Les outils informatiques constituent donc naturellement le troisième volet du colloque, qui nous offre un bilan des possibilités et des limites des bases de données, des systèmes de traduction automatisée et autres modems.

Comme s'il était nécessaire de tempérer l'enthousiasme des «technologistes», le quatrième thème défini par C. Pagnoulle, «Traducteurs et textes», rassemble des praticiens dont l'expérience porte sur des domaines qui, jusqu'ici, résistent à l'automatisation : prose littéraire, poésie, philosophie.

Au terme de ce parcours, pour offrir du recul et une vue d'ensemble, une réflexion sur les responsabilités du traducteur et sur l'activité traduisante situe, l'un par rapport à l'autre, le traducteur et le monde contemporain.

Tout en négligeant délibérément théorisation pointue et spécialisation exclusive, C. Pagnoulle a ouvert au débat un champ très vaste où se sont côtoyés littéraires et non-littéraires, traducteurs professionnels et enseignants, individus et institutions, sourcistes et ciblistes et, bien entendu, traducteurs et traductrices de toutes générations et de tous pays. A-t-on pu réunir ailleurs le directeur du service de traduction de la Commission des Communautés européennes, de jeunes traducteurs créateurs de leur entreprise, une traductrice allemande de Marguerite Duras et un universitaire parisien réfléchissant sur la dimension théologique de l'opération traduisante ?

Le remarquable dosage des intervenants, la variété des opinions défendues, l'intérêt des débats, lieux de convergences autant que de divergences : autant de raisons de lire *Les gens du passage* et de souhaiter que se tiennent d'autres colloques de ce niveau.

JACQUES COLSON
OTAN, Bruxelles, Belgique